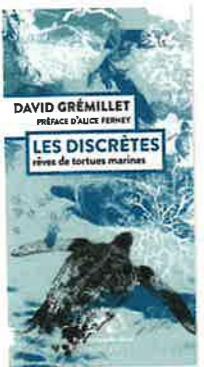


Océanographie

Les Discrètes

David Grémillet

Ces de tortues marines peuplent les eaux de notre planète. L'océanographe David nous emmène à la découverte de ces animaux dont la discréetion n'a d'égal que leur discrétion et leurs formidables performances physiques.



Il est difficile de faire animal plus discret qu'une tortue marine : «Elles passent 90 % de leur existence sous l'eau. Certaines de ces apnées les entraînent jusqu'à 100 mètres, d'autres peuvent durer plus longtemps (...). Les tortues marines sont ainsi, comme les autres animaux dotés de poumons, les champions de l'apnée par la durée de leur apnée.» Les étudier s'apparente dès lors à un défi. Dans le livre de David Grémillet, il est épris de longue date de ces reptiles, mais mal question d'instruments scientifiques. Desregistreurs de fréquence cardiaque, de balises GPS, de capteurs de température, de profondimètres, etc. Ces dispositifs leur servent pour quantifier les effectifs de tortues marines dans des milieux quasi arctiques tels que la Nouvelle Écosse (Canada) - à priori surprenants mais qui l'on trouve normalement au niveau des îles - ; pour décrypter comment elles gèrent leur orientation pendant la plongée; ou encore pour comprendre les systèmes d'orientation et de navigation de ces animaux. Une tortue caouanne, par exemple, traverse le Pacifique entre le Japon, où elle niche, et la Californie, soit plus de 10 000 km!

La question de la protection et de la conservation dans ce monde. Là encore, un sacré défi. Les effectifs des tortues marines de la planète subissent les conséquences des activités humaines : industrie, tourisme de masse, etc. David Grémillet souligne l'immense difficulté à laquelle sont confrontées

les associations pour faire en sorte qu'une tortue mutilée et recueillie pour soins puisse retourner à la mer, et y rester en bonne santé. Les changements climatiques en cours sont un autre sujet d'inquiétude. La température d'incubation jouant un rôle cardinal dans le sexe des bébés tortues, la hausse du thermomètre à l'échelle globale menace de plus en plus les capacités des populations de tortues marines à s'adapter, et même à survivre, dans un monde toujours plus chaud.

La résilience de ces animaux, pourtant, est grande : on parle de reptiles dont les ancêtres sillonnaient déjà les eaux du globe il y a 220 à 240 millions d'années, et qui ont donc réchappé à deux extinctions massives, dont celle ayant mis fin aux dinosaures il y a environ 66 millions d'années. Dès lors, pas étonnant d'apprendre qu'un certain nombre de sociétés côtières, de l'Inde à l'Amérique centrale en passant par la Chine, ont fait des tortues marines un symbole de sagesse et les ont intégrées à leur mythologie. Sous la plume habile de David Grémillet, l'histoire de cette longévité extraordinaire et de la fascination qu'elle suscite chez les humains se mêle harmonieusement aux pérégrinations scientifiques de l'auteur et aux témoignages d'autres chercheurs, de pêcheurs, de membres d'ONG, etc., qu'il a rencontrés ces vingt-cinq dernières années au Costa Rica, en Inde (golfe du Bengale) ou en Espagne. Le livre offre ainsi un panorama riche, sensible, plaisant à lire, sur notre relation à ces bêtes si secrètes, et nous fait comprendre à quel point leur destin et le nôtre sont liés.

Vincent Glavieux

David Grémillet, Actes Sud, septembre 2025, 272 p., 22 €.

BENEDICTE MARTIN

Cosmochimie

Un désert, des météorites

Voyez au cœur du désert d'Atacama, au Chili, l'un des endroits du monde les plus riches en météorites, à travers les mots de Matthieu Gounelle, professeur à l'Institut de minéralogie, de physique des matériaux et de cosmochimie du Muséum national d'histoire naturelle. Dans ce beau livre, il narre son expédition, en novembre 2024, pour tenter de trouver des roches issues de l'espace interplanétaire en compagnie de Jérôme Gattacceca, spécialiste de la matière extraterrestre. Deux artistes partagent également cette aventure scientifique. Dans ses peintures, Alexandra Roussopoulos «capte parfaitement cet état flottant du chercheur de météorites, dont l'esprit divague entre deux infinis : celui du ciel et celui du désert», tandis que le photographe Julien Magre immortalise l'immensité de l'Atacama de jour comme de nuit. Écrit à la manière d'un carnet de voyage, le récit, entrecoupé de souvenirs personnels et d'anecdotes historiques, dialogue parfaitement avec ces images.

Aride mais vibrant, l'Atacama s'y impose comme un personnage à part entière, gardien silencieux des trésors cosmiques disséminés dans ses étendues. À mesure que les paysages se succèdent, le lecteur suit la vie au campement, les heures éprouvantes de recherche et l'émerveillement devant les rares pierres extraterrestres pouvant contenir un secret de l'Univers : «Un cri fuse dans l'atmosphère et, dans cet appel, nous discernons l'espoir: (...) Il nous suffit de nous pencher pour reconnaître une météorite : sa couleur, sa forme légèrement arrondie, sa façon d'être imperceptiblement enfouie dans le sol : tout un ensemble de critères que notre cerveau intègre pour bâtir une certitude.» Un livre sensible. Alice Carliez, Matthieu Gounelle, Alexandra Roussopoulos et Julien Magre, Ulmer, octobre 2025, 168 p., 32 €.

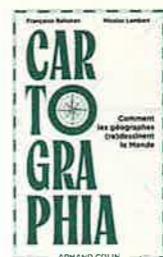
DR



Géographie

CartographiaFrançoise Bahoken
et Nicolas Lambert

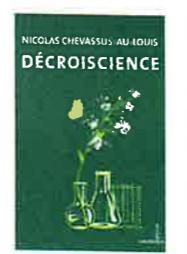
La géographe et le cartographe vulgarisent l'histoire de la cartographie et les défis qu'elle rencontre aujourd'hui.



Cartographia est une odyssée visuelle et intellectuelle à travers le monde fascinant des cartes. Si celles-ci modélisent l'espace, elles ouvrent aussi une fenêtre sur les sociétés qui les produisent, révélant leurs dynamiques passées et présentes. Ainsi, l'URSS a diffusé des données cartographiques volontairement erronées durant la guerre froide afin d'empêcher l'adversaire de guider ses missiles vers des sites stratégiques; la Russie emploie encore cette tactique dans le cadre de son invasion de l'Ukraine, en brouillant les coordonnées GPS pour leurrer l'ennemi. Représenter un territoire, c'est donc bien plus que faire des projections et tracer des contours. Parmi les autres enjeux actuels, les problèmes d'agrégation spatiale, qui influent sur le comptage des votes lors d'une élection, faisant de la carte un «outil capable de manipuler les règles du jeu démocratique». Ponctué de références étonnantes, par exemple aux gravures néolithiques du Jebel az-Zilliyat en Arabie saoudite (des plans répertoriant des pièges à gibier), le récit est aussi rempli de cartes inédites, qui mettent en lumière la relativité des représentations du monde. Captivant!

A. C.
Françoise Bahoken et Nicolas Lambert, Armand Colin, septembre 2025, 240 p., 19,90 €.

Politique scientifique

**Décroissance**

Et si l'urgence écologique imposait non seulement de ralentir l'économie, mais aussi la recherche scientifique ? Loin de rejeter la science, l'auteur (collaborateur occasionnel de *La Recherche*) en propose une critique lucide : soumise aux logiques

du capitalisme et de la puissance, orientée vers les brevets et l'innovation à tout prix, elle contribue autant à créer les crises qu'à les résoudre. S'appuyant notamment sur les trajectoires de chercheurs ayant opté pour des pratiques sobres, l'ouvrage esquisse les contours d'une science de la décroissance, planifiée, relocalisée, démocratiquement orientée et au service du vivant. Une lecture qui ne tranche pas toutes les contradictions, mais extrêmement stimulante. Philippe Pajot, Nicolas Chevassus-au-Louis, Agone, août 2025, 288 p., 17 €.